

## « Le Prince William a quitté l’Australie

Juste cinq semaines avant son mariage, le Prince William, deuxième dans l'ordre de succession au trône britannique et australien est rentré à Londres. En représentant sa grand-mère, la Reine Elizabeth II, reine de Nouvelle-Zélande et d’Australie, le Prince assistait à un service mémorial aux ruines de Christchurch, en Nouvelle-Zélande, frappée par un séisme ayant fait au moins 180 morts le 22 février.

Le 20 mars il arrivait au Queensland dans le nord-est de l’Australie, où des milliers de personnes étaient venues accueillir le jeune prince. Dans cet état le plus monarchiste d’Australie (en 1999 plus de 62 pourcent avaient voté contre l’introduction d’un régime républicain) il réconfortait les sinistrés d'une série de catastrophes naturelles. Le prince visitait les villes de Cardwell et de Tully dans l'Etat du Queensland, frappées par les vents violents et les pluies du cyclone Yasi le mois dernier.

Lors d'une récolte de fonds dans la capitale de l'Etat, Brisbane, dimanche soir, il avait notamment rendu hommage aux équipes de secours. "En tant que pilote de sauvetage, je suis rempli d'admiration pour leur courage et leurs compétences. Les habitants du Queensland sont connus pour leur véritable courage et leur résistance", a-t-il déclaré selon les vidéos sur YouTube. Avant de présenter ses condoléances aux familles de la trentaine de victimes au nom de la reine.

Lors de son dernier jour en Australie, le prince a rendu visite aux victimes d'inondations en février dans le nord de l'Etat de Victoria. "Vous avez de toute évidence fait un travail formidable" pour vous relever de la catastrophe, a-t-il dit à la population de la ville de Kerang.

Partout où il venait le Prince William était reçu par une foule enthousiaste. Même le quotidien avec la tendance républicaine The Age constatait : « The republic seems a long way from Kerang today. " (La république semblait d’être loin de Kerang aujourd’hui.) »

Et Harald conclut que « pour les monarchistes australiens ce succès de la visite royale ne les laisse pas paresseux », parce que les médias vont continuer à œuvrer « pour une sorte de « république australienne » bien que les républicains ne peuvent pas expliquer quelle sorte de république ils veulent pour remplacer la Monarchie constitutionnelle ».